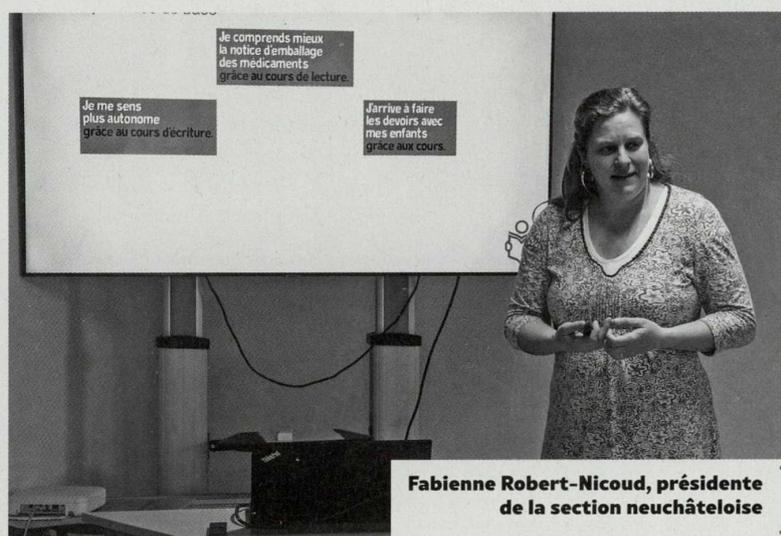




Savez-vous lire?

Vous avez eu du mal à lire le titre de cet article (savez-vous lire?)? Sachez que vous venez d'être plongé dans la peau d'une personne qui ne sait pas lire. Vous avez dû vous concentrer pour déchiffrer le texte, n'est-ce pas? Elle aussi. Ce qui fait qu'elle ne peut se concentrer en même temps sur sa signification, ce qui complique encore la tâche. « Bon, ça concerne qu'une partie résiduelle de la société alors pourquoi en parler? »



Fabienne Robert-Nicoud, présidente de la section neuchâteloise

Vous pensez vraiment ça? Manqué! En Suisse, une personne sur cinq rencontre des problèmes pour lire ou pour écrire. Cela représente plus de 1.5 million d'habitants. « *Oui, mais une majorité d'étrangers.* » Encore loupé! Cinquante pour cent de ces personnes sont des Suisses. Oui, l'ampleur de la situation est difficile à croire et à admettre. Vous revoilà dans la peau d'un individu confronté à la gymnastique de l'alphabet français qui préfère souvent sauver les apparences au lieu d'agir.

Les stratégies d'évitement: à éviter!

« *Beaucoup développent des stratégies d'évitement pour invisibiliser le < problème > aux yeux des autres. Mais ce n'est pas une solution viable. Tôt ou tard, la personne sera confrontée à une situation qui la mettra devant le fait accompli* », expose Fabienne Robert-Nicoud. La Vallonnière était au CORA, mardi, pour présenter l'association Lire et Écrire dont elle est la présidente de la section neuchâteloise. Celle-ci propose des cours de

lecture et d'écriture (qui n'ont rien à voir avec ceux de l'école standard) avec un suivi individualisé pour celles et ceux qui veulent s'en sortir, adultes compris évidemment. Voilà comment on s'en sort, avec de l'aide!

J'étais le roi du subterfuge

« *Le plus difficile est de faire le premier pas* », témoigne Roland qui a été confronté à cet obstacle et qui l'a surmonté grâce à l'association. « *Mon déclic a été l'arrivée de mes enfants. Je voulais pouvoir les épauler au mieux dans leur vie.* » Son comparse Amarjit a longtemps refusé de prendre les choses en main: « *J'étais le roi du subterfuge. Je disais que je n'avais pas mes lunettes pour qu'on m'aide à lire quelque chose. Et pour ne pas écrire, le coup du < je n'ai pas une belle écriture > fonctionnait plutôt bien* », sourit-il aujourd'hui. Souvent, c'est aux proches qu'il convient de tirer la sonnette d'alarme et de les guider vers des solutions. Alors si vous avez un membre de votre entourage qui en souffre, parlez-lui de cet article (puisqu'il ne pourra pas le lire par lui-même) ou, mieux, contactez Lire et Écrire au 032 914 10 81 ou à neuchatel@lire-et-ecrire.ch.

Kevin Vaucher